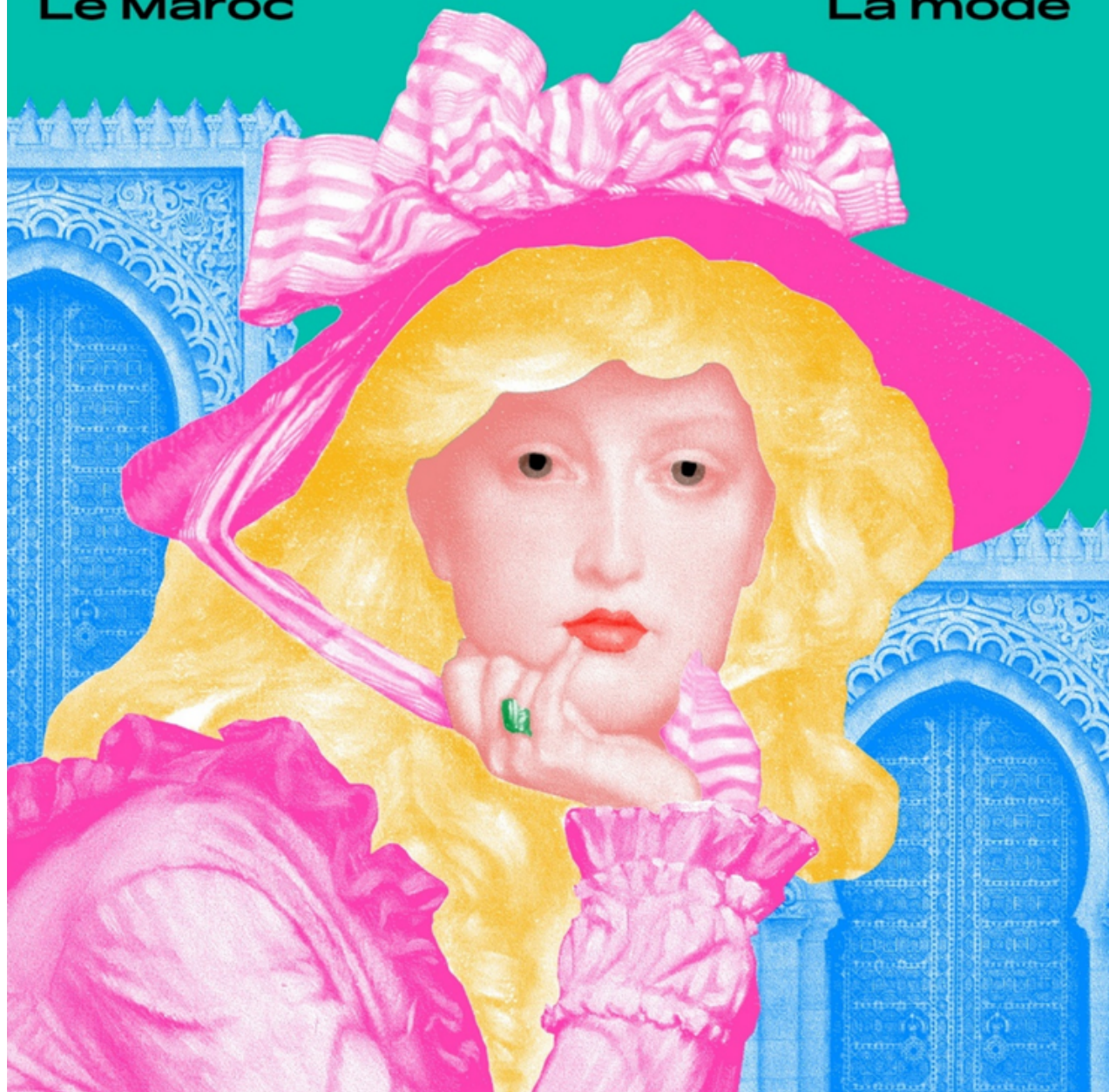


15^e édition
#FHA26

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

Le Maroc

La mode



Présentation à destination des
enseignantes et des enseignants

PRÉAMBULE

La quinzième édition du festival de l'histoire de l'art se déroulera les 5, 6 et 7 juin 2026 au Château de Fontainebleau. Cette année, le festival a l'honneur d'accueillir le Maroc, en qualité de pays invité, et propose d'aborder l'histoire de l'art à travers le thème de la Mode.

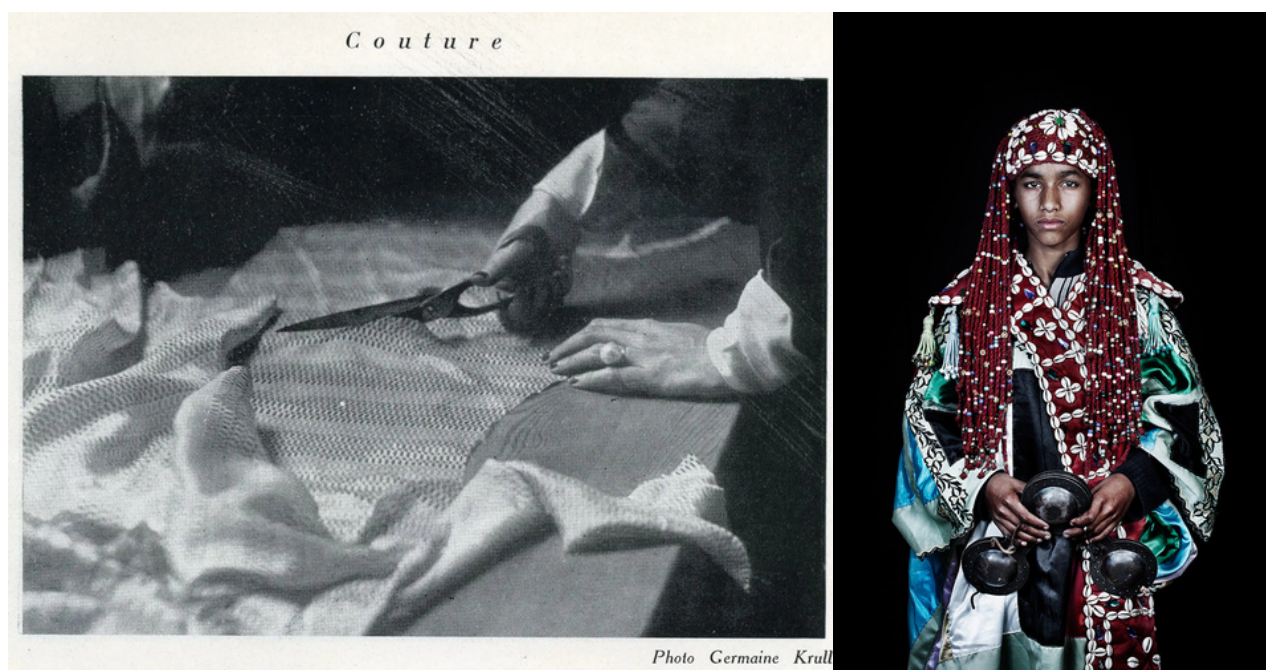
Avec plus de 200 événements et 250 invités français et internationaux, le festival est un moment de partage et de rencontres entre grand public et artistes, chercheuses et chercheurs, professionnelles et professionnels du monde de l'art, cinéastes, autrices et auteurs, éditrices et éditeurs. Le cadre exceptionnel du château de Fontainebleau permet d'accueillir cette grande diversité d'événements qui s'adressent à tous les publics, amatrices et amateurs, expertes et experts, et curieuses et curieux. Il démontre que l'histoire de l'art est un merveilleux outil de découverte du monde qui nous entoure.

Cet événement unique est organisé sous l'égide du ministère de la Culture par l'Institut national d'histoire de l'art et le Château de Fontainebleau depuis 2011. En 15 années, le festival est devenu le grand rendez-vous annuel de l'histoire de l'art auquel s'associent de nombreux partenaires nationaux et internationaux

Un festival à destination du public scolaire

L'accessibilité du festival aux scolaires est une de priorités de la manifestation. Ainsi, chaque année, le château mobilise ses équipes pour accueillir les élèves et leur permettre de vivre l'expérience du festival. Le programme de chaque édition, composé d'ateliers, de visites guidées, de séances de cinémas, de conférences, tables-rondes, débats, est pensé pour permettre aux enseignants d'articuler leurs programmes autour des thématiques du festival.

Cette année l'équipe du FHA vous présente en avant-première des événements du programme sélectionnés pour leur intérêt pédagogique pour les élèves. Vous y trouverez des manifestations scientifiques (conférences, dialogues, tables rondes) et des séances de cinéma. Le volet culturel vous sera présenté par l'équipe pédagogique du château.



Si ces événements font écho avec votre projet pédagogique, plusieurs modes de collaboration peuvent être envisagés avec le festival :

- L'organisation d'une visite du château en juin 2026 ;
- La participation à une séance de cinéma le vendredi 5 juin ou à la carte (ressources pédagogiques mises à disposition p. 23) ;
- L'intervention de membres de l'équipe scientifique du festival en classe pour présenter la thématique et/ou le pays invité.

SOMMAIRE

1 – Conférences et débats

- La Mode (p. 5)
- Le Maroc (p. 12)

2 – Séances de cinéma à destination des scolaires

- Pendant le festival (p. 18)
- Les séances à la carte (p. 20)

3 – Informations pratiques et ressources pédagogiques

- Informations pratiques (p. 22)
- Ressources pédagogiques autour de la programmation cinématographique (p. 23)

Conférences et débats

La Mode

Le thème de cette 15^e édition, la Mode, sera abordé dans toute sa richesse : ses formes, ses usages, ses images et ses discours. La présence d'historiens de la mode contribuera à éclairer cet objet artistique sous ses aspects sociaux, esthétiques et politiques. Loin de se réduire à un cycle de tendances, la Mode apparaît comme un phénomène culturel complexe et pluriel. De la tenue vestimentaire à la Préhistoire en passant par les toilettes de Marie-Antoinette jusqu'au vestiaire contemporain, toutes les périodes seront décryptées, révélant la manière dont le vêtement façonne tant l'imaginaire collectif que l'histoire des représentations.

À cette occasion, des personnalités et spécialistes du monde de la mode seront réunis pour venir à la rencontre du public afin d'engager une réflexion approfondie sur les enjeux contemporains du champ vestimentaire. Parmi les interventions, les questions liées à l'exposition de mode en contexte muséal seront abordées par **Émilie Hammen**, historienne de l'art et directrice du Palais Galliera, qui reviendra sur la manière dont l'histoire de la mode s'est constituée en France comme discipline et champ de recherches, tant à l'université qu'au musée. Ces échanges seront enrichis par le témoignage du philosophe et maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales **Emanuele Coccia** qui évoquera les dialogues qu'il entretient avec les créateurs à travers ses collaborations. L'historien de l'art et enseignant à l'École du Louvre, **Khémaïs Ben Lakhdar**, abordera le rôle de la mode orientaliste durant la période coloniale au début du XX^e siècle. L'ensemble de ces interventions permettra d'ouvrir une réflexion plus large sur des thématiques telles que le vestiaire dissident, la figure du sapeur, le queer ou encore les relations entre la presse et la mode.



Enfin, une exposition de costumes de scène créés par **Christian Lacroix** pour le Théâtre national de l'Opéra-Comique sera visible dans les salles du château et évoquera l'empreinte laissée par Marie-Antoinette dans l'histoire de la mode.

En écho à l'ensemble de ces événements, des projections de films emblématiques ponctueront le programme, permettant une traversée dans l'histoire de la mode au cinéma, des grands classiques (*Falbalas* de Jacques Becker ou encore *Blow-Up* de Michelangelo Antonioni), aux nombreux documentaires ayant posé un regard décalé ou critique sur l'industrie de la mode (*Model* de Frederick Wiseman, *Wuyong / Useless* de Jia Zhang-ke).



Les costumes

La mode des singes : une étude des costumes pour primates domestiqués en France au XVIIIe siècle

Le XVIIIe siècle voit naître une tendance singulière : le costume destiné aux primates domestiqués. Seulement cinq de ces costumes nous sont parvenus. Cette pratique témoigne des nouvelles idées philosophiques et scientifiques associées au singe au siècle des Lumières, entre domestication, exotisme et contexte colonial.

Gabrielle Robitaille (École du Louvre)
Dimanche 7 juin, de 12h à 13h
Château → cour ovale

L'invention de costumes pour les dieux nordiques en Scandinavie au XIXe siècle

Au XIXe siècle, la redécouverte patriotique de la mythologie nordique en Scandinavie a provoqué débats et inventions. Les artistes, désireux de représenter les dieux nordiques, sont privés de modèles anciens et décident de s'affranchir des inspirations gréco-romaines. Ils cherchent donc à concilier l'idéal de l'art et l'identité nordique dans le vêtement à travers la nudité héroïque, les fourrures, les armures et les bijoux nordiques.

Susan Filoche-Rommé (EPHE)
Vendredi 5 juin, de 15h à 16h
Château → cour ovale

Les costumes de scène et la haute couture

A l'occasion du festival, le château présentera des costumes de scènes conçus pour l'opéra *Le Postillon de Longjumeau*. Ces créations signées Christian Lacroix évoquent toute la flamboyance du XVIIIème siècle. Le créateur, grand invité du festival, reviendra sur la réalisation de ces costumes en dialogue avec Delphine Pinasa, directrice du Centre National du Costume et de la Scène.

Delphine Pinasa (Centre national du costume et de la scène, Moulins) et Christian Lacroix (couturier et costumier)
Samedi 6 juin, de 14h à 15h
Château → salle des Colonnes

Les étoffes

Textiles d'Afrique centrale et de l'Ouest, XVe-XIXe siècles. Production, circulation, représentation

Le textile n'est pas qu'une matière première. Cet art du visible et de l'apparat occupe une place de choix dans les échanges entre élites Africaines et Européens. Pourtant, ils sont mis de côté dans l'histoire de l'art africain, au profit de la statuaire. Il est nécessaire de réfléchir à l'histoire de leurs usages et à la pertinence de la notion de mode en Afrique centrale et de l'Ouest.

Manuel Charpy (InVisu-CNRS / INHA), Yaëlle Biro (INHA), Sammy Baloji (artiste), Coline Desportes (DFK), Salomé Soloum (Université de Pala)

Vendredi 5 juin, de 16h à 17h30

Château → cour ovale

La société à travers le vêtement

Marcher à l'égéeenne : modes et usages des chaussures dans la Grèce Préclassique

Comment se chaussait-on dans la Grèce Préclassique ? A l'évidence, les formes étaient variées, tout comme les matériaux et les usages. Il est alors de nécessaire de reconsidérer la chaussure préclassique comme un véritable objet de mode, à la croisée du fonctionnel et du rituel.

Katerina Kakodimou (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Vendredi 5 juin, de 16h30 à 17h30

Château → salon des fleurs

Allures dissidentes. Apparences queer et représentation de soi du XIXe siècle à aujourd'hui

Tous les jours, en nous habillant, en nous coiffant, en nous chaussant, nous créons des allures. Des personnes queer ou non, sortent des codes dominants et négocient avec les normes binaires occidentales, créant ainsi des nouveaux codes qui seront ici abordés dans leur contexte régional.

Magali Le Mens (Université Rennes 2 / Haute école d'art et de design de Genève), Elizabeth Fischer (Haute école d'art et de design de Genève), Mélody Thomas (journaliste de mode indépendante), Marvin M'toumo (performeuse et designer de mode)

Samedi 6 juin, de 15h à 16h30

Château → quartier Henri IV, salle à manger

Lois somptuaires et dynamique de la mode en France aux XVIe et XVIIe siècles

Longtemps négligées car jugées inefficaces, les lois somptuaires des XVIe et XVIIe siècles, révèlent à travers l'interdiction, la connaissance fine que les autorités avaient de la mode et de ses dynamiques. Elles enregistraient le mouvement des modes, tentaient de l'orienter et le stimulaient.

Marjorie Meiss (Université de Lille)
Vendredi 5 juin, de 14h à 15h
Château → vestibule Saint-Louis

Incandescence brodée, l'habit de Ploaré, carrefour des modes en Basse-Bretagne

Ancrée dans la Cornouaille maritime, la mode de Ploaré révèle la mobilité des identités vestimentaires et sociales bretonnes. Les vêtements des populations paysannes témoignent du processus d'appropriation consciente des codes vestimentaires extérieurs. Les collections du Musée départemental breton de Quimper permettent d'explorer les circulations de formes au sein des modes du Finistère.

Herminie Astay (Musée départemental breton, Quimper) et Jean-Pierre Gonidec (Musée départemental breton, Quimper)
Dimanche 7 juin, de 11h à 12h
Château → vestibule Serlio

Représenter et exposer la mode

Comment la mode est devenue un objet muséal : l'exemple des collections lyonnaises

La mode est perçue comme éphémère, et le vêtement est un objet du quotidien. Malgré cela, la mode s'est imposée comme un élément incontournable du patrimoine muséal. De l'engouement pour les costumes anciens à la consécration des créations griffées, quels sont les moments clés qui ont fait de la mode un objet muséal à part entière ? L'évolution du phénomène sera étudiée à travers les collections du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.

Aziza Gril-Mariotte (Musée des tissus et des arts décoratifs, Lyon / Aix-Marseille Université)
Vendredi 5 juin, de 14h à 15h
Château → salle des Colonnes

Antoine Watteau : peintre de mode à la mode

Antoine Watteau se positionne comme un observateur assidu des pratiques vestimentaires de son temps, tant et si bien qu'il est qualifié de peintre des modes. Sa compréhension de la mode en tant que concept vestimentaire, mais aussi en tant que tendance ayant une influence sur le marché de l'art, font de lui un peintre de mode à la mode.

Axel Moulinier (Institut de recherches historiques du Septentrion)

Vendredi 5 juin, de 17h à 18h

Château → salle des Colonnes

La fabrique de la photographie de mode au XXe siècle

La photographie de mode n'est pas qu'une image d'illustration, c'est un medium dont il est nécessaire de définir la nature et l'identité pour mettre en lumière les valeurs culturelles de cette image. Elle révèle les mécanismes internes de l'industrie de la mode, les médias, les processus créatifs, mais aussi les réseaux et hiérarchies, ainsi que les procédés de circulation et les processus institutionnels concourant à la création de valeur culturelle.

Marlène Van de Castele (ESMOD)

Samedi 6 juin, de 15h à 16h

Château → quartier Henri IV, grande salle

Les métiers de la mode

La fabrique des modes : les métiers de l'habillement à Paris, XIIIe-XVIe siècle

À la fin du Moyen Âge et au XVIe siècle, Paris était une capitale de la Mode où les métiers de l'habillement ont prospéré au contact de la cour. Comment sont alors fabriqués les vêtements et comment peut-on s'en procurer ? Cette question très large permet une ouverture vers les ateliers de confection et les dynamiques qui les animent, chaque maillon de la chaîne du vêtement ayant son importance.

Astrid Castres (EPHE-PSL) et Dauphine De Haldat (EPHE-PSL)

Dimanche 7 juin, de 11h à 12h

Château → cour ovale

La fabrique du costume historique de cinéma : le cas de *La Reine Margot* (1994)

Quelle est la « fabrique » des costumes historiques de cinéma ? Quels processus précèdent leur apparition à l'écran pour identifier des personnages vivant dans un contexte historique donné ? Quelle est plus globalement l'économie qui régit ce type de costume ? On tentera de répondre à ces questions pour *La Reine Margot* (1994, Patrice Chéreau) qui marqua le cinéma français par la qualité de ses costumes Renaissance.

Isabelle Paresys (Université de Lille)
Dimanche 7 juin, de 14h à 15h30
Château → salon des fleurs



© Pathé Films – France 2 Cinéma – Da Films – RCS Produzione TV – Malavida Films

Le Maroc

Pour la première fois depuis sa création en 2011, le festival met à l'honneur un pays du continent africain. Riche d'une histoire plurimillénaire et d'un héritage culturel multiple, le Maroc est un véritable carrefour entre l'Europe et l'Afrique, la Méditerranée et l'Atlantique. Son histoire artistique sera explorée de la Préhistoire à nos jours, de son patrimoine archéologique exceptionnel à la vitalité de sa création contemporaine, de l'architecture des cités médiévales disparues à l'architecture durable, grâce à la présence de chercheurs marocains et d'artistes de renommée internationale. On compte parmi eux **Salima Naji**, architecte et artiste ayant reçu le Prix international des femmes architectes en 2025, **Amina Agueznay** qui représentera le Maroc à la Biennale de Venise cette année, le curateur et fondateur de l'Appartement 22, **Abdellah Karroum** ou encore l'artiste **M'barek Bouhchichi**.

Le protectorat et la période post-indépendance, les liens du Maroc avec le continent européen, comme son rôle en Afrique, seront questionnés au prisme des échanges scientifiques et artistiques. **Jocelyne Dakhli** évoquera une contre-iconographie orientaliste, à partir de sa somme consacrée au harem ; **Kenza Sefrioui** abordera la mythique revue artistique et littéraire *Souffles* (1966-1972), devenue laboratoire du marxisme-léninisme au Maroc ; **Morad Montazami**, **Madeleine de Colnet**, **Fatima-Zahra Lakrissa** et **Maud Houssais** feront le portrait de l'École de Casablanca, mouvement collectif fondamental de la post-indépendance. **Meriem Berrada**, curatrice du Pavillon marocain à la prochaine Biennale d'art de Venise, interrogera enfin l'histoire de l'artisanat marocain et la manière dont celui-ci a déterminé la place de l'artiste dans la création contemporaine du pays.



La programmation cinéma fera également la part belle au pays mis à l'honneur en invitant **Nabil Ayouch**, réalisateur reconnu internationalement, habitué du festival de Cannes, et qui accompagnera son film *Haut et fort*. **Maryam Touzani**, réalisatrice ayant reçu le prix de la critique internationale FIPRESCI du festival de Cannes pour le *Bleu du caftan*, sera également l'une des grandes invitées de l'édition. Sera également accueillie **Simone Bitton** qui porte depuis plusieurs années un puissant regard documentaire sur le Maroc et particulièrement sur les liens anciens qui unissent cultures juives et musulmanes au sein du pays. Un pan de la programmation mettra par ailleurs en lumière les films d'**Ahmed Bouanani** et le rôle de ce dernier dans l'écriture d'une histoire du cinéma au Maroc.



Art et artisanat au Maroc

La calligraphie au Maroc au fil des siècles : entre créativité et spiritualité

La calligraphie est un art qui traverse toute l'histoire de l'art marocain. Elle sera abordée par deux spécialistes, de la période médiévale, où se pose la question de l'image dans l'art graphique marocain, jusqu'au XIXe siècle, une époque marquée par la confrontation avec de nouveaux modèles venus d'Europe et de l'Orient musulman.

Umberto Bongianino (University of Oxford) et Francesco Chiabotti (INALCO)

Vendredi 5 juin, de 17h à 18h

Château → chapelle basse Saint-Saturnin

Du patrimoine à la création. Mode et savoir-faire textiles au Maroc aujourd'hui

Quel dialogue est possible entre l'histoire des collections patrimoniales de textiles marocains et la construction des savoirs ainsi que les enjeux créatifs contemporains ? Cette table ronde questionnera la construction des savoirs et des enjeux créatifs contemporains portés par les créateurs de mode marocains ou issus des diasporas.

Rémi Labrusse (EHESS), Zahra El Fekkak (Institut du Monde Arabe), Emilie Salaberry (Musée d'Angoulême)

Samedi 6 juin, de 11h à 12h30

Château → chapelle de la Trinité

Le Maroc et le monde

Par-delà les 1001 Nuits, Histoires des Orientalismes

L'exposition que présente le musée du Louvre-Lens à partir du 26 mars 2026 propose un voyage à travers mille vies d'objets, d'images et de récits, du Moyen Age à nos jours. Elle cherche à évoquer, au travers d'exemples choisis, la curiosité, les interprétations et les inspirations que suscitent nombre d'œuvres provenant d'un vaste ensemble géographique aux contours mouvants, désignés longtemps par le terme d'Orient.

Gwenaëlle Fellingier (Musée du Louvre) et Annabelle Ténèze (Louvre-Lens)

Samedi 6 juin, de 10h à 11h

Château → vestibule salle des Colonnes

Des Tuileries à Rabat, l'incroyable histoire du trône français du roi du Maroc

En 1812, l'ébéniste Pierre-Antoine Bellangé recevait commande d'une paire de fauteuils d'apparat en bois sculpté et doré destinés au grand salon de l'appartement du roi de Rome, le fils de Napoléon Ier, au palais des Tuileries à Paris. Rentrés au Garde-Meuble en 1844, l'un des sièges fut envoyé au Maroc au début du XXe siècle pour servir à l'accueil du souverain qui l'adopta définitivement. Ce n'est que récemment que la provenance impériale du siège fut découverte.

Jean Vittet (Château de Fontainebleau)

Samedi 6 juin, de 14h à 15h

Château → vestibule Saint-Louis

Le Maroc panafricain, réseaux artistiques et développements institutionnels

De la création récente du musée d'Art contemporain africain à Marrakech à l'ouverture prochaine du Musée du continent à Rabat, le Maroc réaffirme son identité africaine. Trois acteurs de la vie artistique marocaine, un artiste, une commissaire et un directeur de lieu culturel, se réuniront autour d'une table-ronde pour évoquer cette relation culturelle renouvelée entre le Maroc et le continent.

Meriem Berrada (Musée d'art africain contemporain Al Maaden), Abdellah Karroum (L'Appartement 22), M'barek Bouhchichi (artiste)

Samedi 6 juin, de 16h à 17h30

Château → chapelle de la Trinité

Représentations et autoreprésentations du Maroc

Parures et vêtements. Les collections marocaines du mahJ à la lumière des photographies de Jean Besancenot

En 2020, le mahJ consacre une exposition à Jean Besancenot (1902-1992). Le travail de Jean Besancenot croise l'ethnographie, la photographie et l'art et s'intéresse principalement aux costumes, parures et bijoux du Maroc de la première moitié du XXe siècle. Une grande partie de son œuvre porte sur les communautés juives. L'occasion de s'arrêter plus en détail sur les collections marocaines du mahJ, en dialogue avec les photographies de Jean Besancenot.

Dorota Snizek (Musée d'art et d'histoire du Judaïsme)

Vendredi 5 juin, de 17h30 à 18h30

Château → chapelle de la Trinité

Boabdil, un mythe orientaliste

En 1492, le dernier roi nasride, Boabdil, abandonne la ville de Grenade. C'est cet adieu que présente le peintre Alfred Dehodencq au Salon de 1869, inspiré par ses séjours en Espagne et au Maroc. Cette « Iliade » moderne est bientôt orchestrée par Henri Regnault, follement épris de l'Alhambra, qui représente son histoire et celle des « puissants Maures d'autrefois ».

Christine Peltre (Université de Strasbourg)

Dimanche 7 juin, de 11h à 12h

Château → chapelle de la Trinité

Petite histoire de la photographie marocaine

Il est possible de distinguer trois étapes fondamentales de l'histoire de la photographie marocaine, en particulier après l'indépendance. Cela commence par les prémices de la photographie, suivie par une phase de l'émergence de l'identité marocaine dans la photographie, pour arriver à la période d'enracinement ou plus précisément à la phase d'expérimentation des genres et des supports.

Gaëlle Prodhon (InVisu - CNRS / INHA), Jaäfar Akil (Association Marocaine d'Art Photographique / Institut Supérieur de l'Information et de la Communication), Fatima Zohra Serri (photographe), Daoud Aoulad Syad (photographe et réalisateur)

Dimanche 7 juin, de 15h30 à 17h

Château → salon des fleurs

Architecture

Mogador–Essaouira : Carrefour historique et mosaïque architecturale

Essaouira, anciennement Mogador, se distingue par une architecture plurielle issue de rencontres culturelles successives. Dans plusieurs quartiers, se superposent des empreintes européennes, africaines, musulmanes et juives, reflétant la diversité culturelle qui a marqué son développement urbain. Cette diversité architecturale, à la fois fonctionnelle et esthétique, fait d'Essaouira un exemple remarquable de dialogue entre les cultures.

Mina El Mghari (Université Mohammed V)

Dimanche 7 juin, de 10h à 11h

Château → cour ovale

Les palais de Marrakech et de Fontainebleau au XVIIIe siècle

William Lemprière remarque à la fin du XVIIIe siècle que les institutions marocaines ont un fonctionnement proche de celui des cours occidentales. En partant de cette publication et en explorant les sociétés de cour de part et d'autre de la Méditerranée, il est possible de comparer les palais labyrinthiques de Marrakech et Fontainebleau. Les trinitaires, ordre pratiquant le rachat des captifs, ont eu un couvent à Fontainebleau du XIIIe au XIXe siècle.

Patrick Ponsot (Château de Fontainebleau)

Dimanche 7 juin, de 12h à 13h

Château → vestibule Saint-Louis

Maroc et Cinéma

Projection-Rencontre : *Haut et Fort*, Nabil Ayouch

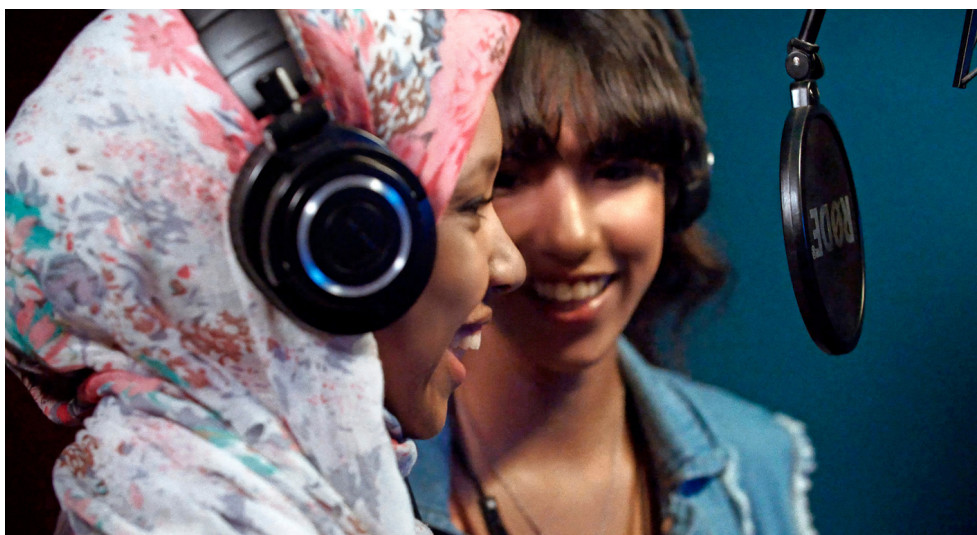
Avec *Haut et fort*, Nabil Ayouch met en scène, entre documentaire et fiction, une jeunesse autant éprise du croisement des arts que d'émancipation politique. Lui-même à l'origine du centre culturel, Les Étoiles de Sidi Moumen, le cinéaste a inauguré plusieurs centres culturels au Maroc, dans le cadre d'une fondation qui vise à soutenir les jeunes des quartiers périphériques.

2021 - drame musical / documentaire - VOSTF - 102'

Nabil Ayouch (cinéaste) et Ariel Schweitzer (Cahiers du cinéma / Université de Tel Aviv)

Vendredi 5 juin à 18h

Cinéma Ermitage



© Ad Vitam

Séances de cinéma

La section cinéma s'inscrit dans le prolongement des interventions sur l'histoire de l'art et le patrimoine proposées durant le festival à la fois autour du Maroc et du thème de la mode. Les séances sont pensées comme un parcours à travers l'histoire du cinéma, rendant hommage à la variété de ses genres et de ses formes. Rendez-vous dans les salles du cinéma Ermitage de Fontainebleau, à deux pas du château !

Programmation scolaire pendant le festival

Papicha

Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, étudiante habitant la cité universitaire, rêve de devenir styliste. A la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité avec ses meilleures amies pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations aux « papichas », jolies jeunes filles algéroises. La situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader. Refusant cette fatalité, Nedjma décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant ainsi tous les interdits.

Mounia Meddour - 2019 - drame - VOSTF - 108'

La mode

Vendredi 5 juin à 10h00 → collège à partir de la 3ème / Lycée



© jour2fête

Mizrahim, les oubliés de la Terre promise

« Mizrahim » est le nom donné par les israéliens aux juifs venus d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient dans les années 60. Victimes de violentes discriminations, ils sont à l'origine, dans les années 70, d'un mouvement de révolte s'inspirant des Black Panthers aux États-Unis. Dans les zones périphériques d'Israël, Michale Boganim recueille les témoignages de plusieurs générations de Mizrahim, dont certains sont, comme son propre père, nés au Maroc. À travers une histoire trop longtemps méconnue, la cinéaste entrelace l'approche documentaire à d'autres genres, celui du road movie ou de la fiction épistolaire, pour aborder avec une grande délicatesse les questions d'exil, d'appartenance et de transmission.

Michale Boganim - 2021 - documentaire - VOSTF - 93'

Maroc

Vendredi 5 juin à 14h00 (rencontre avec la réalisatrice du film) → Lycée



© Sophie Dulac Distribution

Les séances à la carte

Pour vous permettre de profiter pleinement avec vos élèves d'une sélection d'œuvres cinématographiques en lien avec le thème du festival et du pays invité, nous vous proposons les titres suivants de mars à juin, aux cinémas Ermitage et CinéParadis à Fontainebleau ainsi qu'au Méliès de Nemours. Les dates envisageables sont à identifier en vous rapprochant par mail de Sarah Denis, responsable Jeune public des cinémas du groupe CinéParadis (sd@cineparadis.fr)

→ ***Papicha* et *Mizrahim, les oubliés de la Terre promise* sont également disponibles en séances à la carte**

Peau d'Âne

Avant de mourir, l'épouse d'un roi lui fait promettre de se remarier avec une femme « plus belle et mieux faite qu'elle ». Le roi (Jean Marais) refuse d'abord cette idée, mais se résout un jour à envoyer des messagers pour collecter des portraits de princesses en âge d'être mariées. L'un d'entre eux retient son attention : c'est celui de sa propre fille (Catherine Deneuve) qu'il ne reconnaît pas. Effrayée par la perspective de ce mariage incestueux, la princesse vient chercher conseil auprès de sa marraine la Fée des lilas (Delphine Seyrig). Celle-ci imagine de faire commander au roi, comme gage d'amour, trois robes impossibles à confectionner. Pour réaliser les inoubliables costumes du film, l'équipe de Jacques Demy (Agostino Pace et Gitt Magrini) s'est inspirée d'un imaginaire situé au croisement du Moyen Âge et de la Renaissance. Comme presque sorties d'un rêve, les robes du film ont contribué à faire de cette adaptation du célèbre conte l'un des plus grands bijoux du cinéma français.

Jacques Demy - 1970 - Drame - 91'

Mode

Niveau primaire



© MK2 Films

Swagger

Aux fenêtres d'une cité de banlieue endormie, des adolescents veillent. Ce sont les « swaggers » (en français, des « fanfarons ») qui semblent les nouveaux maîtres de ce domaine devenu presque merveilleux. Ils sont onze et se confient face caméra dans les espaces de leur collège. Tout en n'éludant aucune de leurs inquiétudes, leurs propos révèlent des personnalités pleines d'inventivité et qui ne se laissent jamais abattre. La fanfaronnade de *Swagger*, le film, c'est d'oser une constante hybridation entre approche documentaire respectueuse et flamboiement visuel. Le portrait d'une génération, les artifices des effets spéciaux comme les hommages à des genres cinématographiques très codés donnent naissance à une nouvelle imagerie, ramenant de la joie et de la vitalité dans ces lieux bétonnés.

Olivier Babinet - 2015 - Documentaire - 84'

Mode

Niveau collège



© Kidam

Informations pratiques

Contacts

- Réservations des séances de cinéma : Sarah Denis, sd@cineparadis.fr
- Programmation pédagogique & ateliers : David Millerou, david.millerou@chateaudefontainebleau.fr
- Pour toute question liée au programme de conférences et débats : aniela.cornet@inha.fr & sophie.goetzmänn@inha.fr

Tarifs pour l'ensemble des séances de cinéma (pendant le festival et à la carte) :

3 € par élève (maternelles / primaires)

4 € par élève (collèges / lycées)

Gratuit pour les accompagnateurs et accompagnatrices

Ressources pédagogiques autour de la programmation cinématographique

La mode

Papicha, Mounia Meddour – 2019 – drame – VOSTFR

Collège à partir de la troisième & lycée

→ Dossier pédagogique : <https://ww2.ac-poitiers.fr/histoire-arts/sites/histoire-arts/IMG/pdf/papicha-dp.pdf>

Peau d'âne, Jacques Demy – 1970 – drame

Niveau primaire

→ Dossier pédagogique :

https://www.normandieimages.fr/images/ecoleetcinema/20212022/dossierpedagogiquePeaudAne_A_Lange.pdf

→ Autres ressources pédagogiques :

<https://transmettrelecinema.com/film/peau-da%C2%82ne/#mise-en-scene>

<https://guide.benshi.fr/films/peau-d-ane/223>

Swagger, Olivier Babinet – 2015 – documentaire

Niveau collège

→ Dossier pédagogique : https://www.cnc.fr/cinema/education-a-l-image/college-au-cinema/dossiers-pedagogiques/dossiers-maitre/swaggers-dolivier-babinet_1036277

Le Maroc

Mizrahim, les oubliés de la Terre promise, Michale Boganim – 2021 – documentaire

Niveau lycée

→ Dossier pédagogique : <https://www.dulacdistribution.com/film/les-oublies-de-la-terre-promise/170>